

CHANTS DE L'ENFANCE : l'amour de la langue maternelle dès le berceau



Par Vinh Đào JJR 61

NDLR : le présent texte a été initialement publié dans « La Lettre de JJR », en 2002

Le Viet Nam possède un trésor particulièrement précieux de chansons populaires (ca dao), des vers d'auteurs anonymes, mélodieux, riches en images d'une grande qualité poétique. Elles évoquent tous les aspects de la vie : l'amour, la nature, les travaux agricoles dans les rizières, le caractère humain, la morale, la psychologie.

Les berceuses et les chants éducatifs sont bâtis sur le même modèle que ces ca dao, mais visent un public précis : les enfants dès leur naissance jusqu'à leur adolescence. Les berceuses sont donc les premiers maillons de la chaîne de chansons populaires qui accompagnent le Vietnamien sa vie durant.

Si de nombreux ouvrages ont répertorié les innombrables chansons populaires qui se sont transmises par voie orale depuis des temps immémoriaux, peu – même en vietnamien – ont été consacrés aux berceuses autres chants de l'enfance. Le livre de DO LAM Chi Lan, « Chants et jeux traditionnels de l'enfance au Viet Nam », en rassemblant et analysant les berceuses et chants enfantins vietnamiens, permet de retrouver le charme délicat de ces premières mélodies qui ont bercé notre jeune âge. C'est à travers ces chansons qui l'accompagnant dans son sommeil que l'enfant s'approprie les premiers éléments de sa langue maternelle, pour laquelle il éprouvera toute sa vie une tendresse indéfinissable, et un amour infini : *Tôi yêu tiếng nước tôi, tiếng mẹ ru từ thuở nằm nôi.*

Les berceuses et chants éducatifs concourent ainsi à la fonction primordiale d'apprentissage de la langue maternelle, de socialisation et de préparation à l'âge adulte.

Comme toutes les mères du monde, la maman vietnamienne utilise d'une manière toute naturelle le chant pour bercer son enfant :

*Đố ai ngồi võng không đưa
Ru con không hát ầu ơ đôi bài.*

C'est l'occasion toute choisie pour elle de manifester son amour et ses préoccupations de mère :

*Miếng ru mắt nhỏ hai hàng,
Nuôi con càng lớn, mẹ càng thêm lo*

ou mesurer l'ampleur de son sacrifice :

*Gió mùa thu, mẹ ru con ngủ
Năm canh chày, thức đủ năm canh.*

Mais c'est aussi le moment où, dans la solitude, elle se laisse aller à des plaintes amères en s'apitoyant sur son sort, la femme de la campagne vietnamienne d'antan ayant souvent la fâcheuse expérience d'être abandonnée avec un enfant à bas âge par un mari volage :

Ru con con ngủ cho rồi

Mẹ ra chỗ vắng, mẹ ngồi than thân

Đàn ông đi biển có đôi,

Đàn bà đi biển mò côi một mình

Le chant sert aussi à l'éducation de l'enfant, garçon ou fille. Qu'il se prépare à assumer son destin d'homme en assimilant des leçons de courage et d'héroïsme. Aux filles seront enseignées la réserve, la grâce dans les paroles et les gestes, l'adresse dans les travaux ménagers....

Les enfants utilisent aussi des chansons dans leurs jeux. Les paroles sont tantôt malicieuses, tantôt naïves. Souvent elles sont apparemment dénuées de tout sens logique, seuls comptent le rythme et la poésie des images.

Portées par une fraîche et poétique candeur, ces chansons de l'enfance émeuvent, car elles parlent avant tout de courage et de pureté. Entendre encore ce message permettra de ne pas rompre un lien du passé au présent et de mieux ressentir, peut-être, ce qui s'exprime avec des mots actuels, dans le Viet Nam d'aujourd'hui.

Vinh Đào

DO-LAM Chi-Lan, *Chants et jeux traditionnels de l'enfance au Viet Nam*, L'Harmattan, Collection « Recherches Asiatiques », Paris, 2002.